

Macron trouve ça drôle, que des Gilets jaunes aient perdu un œil à cause de lui ?

écrit par Diogen | 31 janvier 2020



Un "fauve" éborgné, LBD 2020... Salon de la Bande dessinée d'Angoulême

Angoulême
Salon de la bande dessinée
30 janv. 2020



"La bêtise humaine est la seule chose qui donne une idée de l'infini." Ernest Renan

On appréciera à leur juste mesure les déclarations de Macron...

*« C'est aussi parce que nous sommes une société libre que le président de la République peut accepter de poser avec un tee-shirt où il y a quelque chose avec lequel il n'est pas d'accord », a affirmé Emmanuel Macron, en évoquant « **une société dans laquelle on est en train d'exiger de chacun le respect et la civilité et où on peut dire que la violence est interdite** ».* Interrogé plus tard par la presse, le président s'est refusé à incriminer le dessinateur : *« Jul a voulu dire que les auteurs avaient leur liberté et le droit de dire ce qu'ils veulent en dehors de [leurs] problèmes. »*

"Néanmoins, de là où je suis, je dois défendre la créativité, la liberté d'expression, y compris l'insolence et y compris la création d'artistes qui disent des choses (...) avec lesquelles je ne suis pas en accord, mais qui sont là. (...) Ce t-shirt dit quelque chose de très profond, c'est

que dans notre pays, **la liberté d'expression est préservée et protégée**, (...) et ça c'est un trésor", estime le chef de l'État.

Emmanuel Macron a par ailleurs réitéré sa promesse de faire en sorte que tout policier qui ne "respecte pas la déontologie" soit sanctionné. Il dit refuser "toute complaisance". Mais selon lui, **"le problème vient d'abord de nos concitoyens qui ont décidé de rentrer dans la violence, et il faut que tout le monde rentre dans le calme"**.

S'il faut retenir une seule image de la visite d'Emmanuel Macron au [Festival international de la bande dessinée](#) (FIBD) d'Angoulême, jeudi 30 janvier, ce sera donc elle : le président de la République tout sourire, tenant entre les mains un tee-shirt représentant la mascotte de la manifestation avec un sparadrap sur l'œil. Un intitulé accompagne le dessin : « LBD 2020 », double allusion au label « BD 2020 », placé sous l'égide du ministère de la culture, et au lanceur de balles de défense (LBD), arme de force intermédiaire ayant provoqué de nombreuses blessures graves pendant les manifestations des « gilets jaunes ».



Cédric Pietralunga@CPietralunga

Lors de son déjeuner avec des auteurs de BD ce midi à Angoulême, [@EmmanuelMacron](#) s'est vu offrir par [@jul_auteur](#) un tee-shirt avec le Fauve du [@FIBDASSO](#) éborgné, surmontant l'inscription "LBD 2020" [#BD](#)



LBD 2020





Aux côtés du président, le dessinateur Jul sourit également, tout heureux d'avoir vu le chef de l'Etat accepter ce cadeau de fin de repas. La scène se déroule dans le restaurant de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, où Emmanuel Macron déjeunait avec plusieurs auteurs et éditeurs, [invités à évoquer la précarisation des professionnels du secteur](#). Rapidement diffusé sur les réseaux sociaux, le cliché n'est pas sans en évoquer un autre, pris lors d'un séjour aux Antilles en septembre 2018, où le président posait avec deux jeunes de l'île de Saint-

Martin, dont l'un faisait un doigt d'honneur. L'image avait déclenché une polémique en métropole.

Le chat de Trondheim éborgné

Tout, ici, est parti d'une « *blague* », lancée par le même Jul, le 18 décembre 2019, lors de la conférence de présentation de l'année de la bande dessinée, au ministère de la culture. Parrain de la programmation, le caricaturiste avait pris la parole pour dire que, si 2020 serait l'année de la BD, 2019 avait été celle du LBD. Sur Internet, un collectif de dessinateurs avait ensuite détourné la mascotte du Festival d'Angoulême – un petit chat, créé par Lewis Trondheim – en l'éborgnant.

Peu s'en fallut, jeudi, pour que Jul n'accède pas au déjeuner présidentiel avec son tee-shirt imprimé du fauve mutilé. Un policier lui confisqua en effet l'« *objet, considéré comme séditionnel* », raconte-t-il : « *J'ai dû gueuler pour le récupérer.* » Lors du repas, Jul s'écarta du débat central portant sur le statut des auteurs pour jouer son rôle de trublion et rappeler « *que la bande dessinée est aussi une caisse de résonance du monde qui l'entoure* ». Reprochant à M. Macron de ne pas « *être au rendez-vous de l'histoire* » et des promesses de changement que laissait entrevoir son élection, l'ancien caricaturiste de presse a notamment évoqué l'impuissance des pouvoirs politiques face aux enjeux environnementaux et la recrudescence des violences policières. « *Vous êtes sûr de faire la photo ?* », a-t-il demandé au chef de l'Etat après lui avoir offert son présent – [juste avant d'alimenter son compte Twitter](#).

« Jul a voulu dire que les auteurs avaient leur liberté »

« *C'est aussi parce que nous sommes une société libre que le président de la République peut accepter de poser avec un tee-shirt où il y a quelque chose avec lequel il n'est pas*

d'accord », a affirmé Emmanuel Macron, en évoquant « *une société dans laquelle on est en train d'exiger de chacun le respect et la civilité et où on peut dire que la violence est interdite* ». Interrogé plus tard par la presse, le président s'est refusé à incriminer le dessinateur : « *Jul a voulu dire que les auteurs avaient leur liberté et le droit de dire ce qu'ils veulent en dehors de [leurs] problèmes.* »

La visite s'est poursuivie comme si de rien n'était pour le chef de l'Etat. Aux deux expositions prévues à son agenda, il a ajouté une cérémonie de remise des prix, au théâtre de la ville, où étaient décernées les distinctions de la BD jeunesse. Son discours d'une vingtaine de minutes, célébrant la bande dessinée comme un « *art majeur* », a été vivement applaudi par l'assistance, composée principalement d'auteurs et d'éditeurs.

https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/01/30/a-angoulême-emmanuel-macron-pose-avec-un-tee-shirt-denoncant-les-violences-policieres_6027846_823448.html